

Charles de L'Orme est né le 1^{er} janvier 1584 à Moulins. Il a été premier médecin de trois rois de France. Son ami Guez de Balzac disait de lui qu'il était pourvu d'une magnifique prestance, d'un beau visage, d'une facilité de parole extraordinaire et de cette imperturbable et solide assurance qui impose ou qui en impose.

Charles de L'Orme conquiert le grade de bachelier le 8 janvier 1607 à l'université de Montpellier. Le 10 octobre, il fut déclaré licencié à l'unanimité ; n'avait-il pas déclaré que

- La femme est moins parfaite que l'homme
- Que les mâles peuvent avoir du lait
- Que les seuls rois de France guérissent les écrouelles.

Après avoir été médecin-conseil de Henri III, médecin ordinaire de Henri IV, il est agréé comme premier médecin de Louis XIII en 1611.

Il fait parti de l'ambassade à Madrid qui aboutit au mariage du roi Louis XIV avec Anne d'Autriche. A la mort de Louis XIII, il devient médecin du petit roi Louis XIV. Nommé intendant général des Eaux de France, il lance définitivement la station de Bourbon-Lancry, et prélève une double dîme sur les honoraires des chirurgiens, médecins, apothicaires, auxquels il adressait les plus illustres patients.

Il exigea que les gens de Bourbon lui érigeassent « une statue sur le puits » et fit frapper en 1639, une médaille à son effigie avec cette modeste devise :

« Les fils des Dieux peuvent tout. »

Charles de L'Orme fut, Dieu aidant, un grand médecin.

Sans doute avait-il tort de prescrire, pour soigner une fluxion dentaire (abcès), d'appliquer un emplâtre de fiente d'oie et de graisse de porc mâle, fricassées et mêlées toutes chaudes, sur un morceau de taffetas, et sur la tempe, du côté de la dent malade...

Le marquis de Corlieu ne fut-il pas ainsi radicalement guéri en vingt-quatre heures ? La maréchale de Créqui ne fut-elle pas soulagée d'un flux de ventre par « une once de cathalicon (elixir) double de rhubarbe ? »

Ceci-dit, il est le premier qui fit boire les eaux minérales tièdes et chaudes, qui fit donner des douches sur tous le corps avant d'en concentrer le jet sur les parties malades.

La gloire de Charles de L'Orme ne fut pas seulement médicale et posthume. Très tôt, il fut recherché par sa conversation étincelante ; il était, comme on dit, un homme à la mode. Henri IV, la première fois qu'il le vit, trouva qu'il « *gentilhommaît la médecine.* »

Veuf d'une riche héritière, il convola en secondes noces à quatre-vingt ans, toujours ingambe et vert, avec une jeune femme de vingt-deux ans qui, au lieu de mettre son mari en terre, l'accompagna aux Eaux Bourbon et y fit une cure dont elle mourut.

Charles de L'Orme, était devenu frileux ; il portait, pour se préserver de la goutte, huit calottes, sous sa perruque, et autant de paires de bas. Jusqu'à sa dernière heure, qui fut subite et matinale, le 24 juin 1678 et qui advint chez le maréchal de Créqui, il alla dans le monde.